

s'enrichit en principes et slogans au fur et à mesure que la réalité s'appauvrit en valeurs culturelles, politiques et sociales. Face aux réalités sociales qui sont des réalités humaines, la théorie doit être disponible dans la réinterprétation des idées et des concepts.

Le programme de Tripoli constituait un effort d'interprétation, mais sa valeur devait se vérifier dans l'application, car la gigantesque lutte du peuple algérien débordait n'importe quel système d'interprétation qu'on peut lui appliquer.

C'est ainsi que l'unicité du Parti du FLN ne pouvait être viable que si dans la pratique le FLN réussissait à rassembler par une structuration non classique les avant-gardes dispersées par la guerre. Or, la crise de juillet 1962 assurera le divorce entre la théorie et la réalité. Quant à la Charte d'Alger, elle n'a fait qu'alourdir de fictions et d'alibis l'écran qui sépare le verbe et le réel, le Parti Unique et le peuple.

Certaines interprétations mélodramatiques de la révolution vont jusqu'à attribuer celle-ci à des complots ourdis à Alger ou au Caire, alors que les masses paysannes étaient le moteur.

Il s'agit aujourd'hui à nouveau de libérer ces forces profondes et de rétablir ce phénomène premier qui a conduit l'Algérie à l'indépendance.

Le système bi-partisan répond aux réalités actuelles telles qu'elles nous sont léguées par une suite ininterrompue de crise. Il permettra d'opérer un clivage entre les hommes et la décantation dans les idées. Il remobilisera le peuple dans ses profondeurs.

Aussi bien, il importe que la réussite de cette politique de réconciliation des avant-gardes et la relance du socialisme qu'elle se déroule dans une ambiance de liberté, dans un climat de confiance.

Le dialogue ne peut se poursuivre sous la menace d'une répression. Les garanties doivent être données et pour les plus importantes elles peuvent être données unilatéralement par le pouvoir. Il suffit que le peuple apprenne le retrait de l'armée de la Kabylie, que les tortionnaires archi-connus soient sanctionnés que des postes d'autorité soient confiés à des militants honnêtes et compétents.

La chasse au soutien populaire n'est jamais plus vaine que lorsque le chasseur doit la faire au jour le jour par le mensonge et avec l'aide des chiens policiers.

Le système bi-partisan préparera la voie de la démocratie révolutionnaire.

La démocratie révolutionnaire c'est le libre-choix par les travailleurs de leurs syndicalistes et des comités de gestion. C'est le libre-choix par les militants de leurs responsables à tous les échelons.

La démocratie révolutionnaire c'est la démocratie décentralisatrice dans les institutions étatiques et d'abord la gestion des affaires publiques par les communes. Ce sont des élections libres au niveau des communes, des cantons et des législatives. C'est la gestion de la terre par les paysans les plus éprouvés par la guerre.

Ainsi, l'Algérie donnera aux pays qui cherchent une voie non-autoritaire de développement socialiste un exemple de confiance envers leurs peuples et leurs militants. Sans doute, la